

Abbatiale de Romainmôtier

Perpétuer la louange

Un nouveau nom, un nouveau costume, un nouveau chef: le Chœur paroissial de Romainmôtier a inauguré dernièrement sa nouvelle carte de visite. Devenu Chœur de l'Abbatiale (lieu où il désire perpétuer la louange des moines clunisiens), il a interprété, sous la direction de Michel Cavin, deux œuvres pour la Toussaint: l'offertoire « Intende Voci» de Franz Schubert et la «Messe de Requiem en do mineur» de Luigi Cherubini. L'Orchestre Saint-Pierre - Fusterie de Genève assurait la partie instrumentale.

Les pensées funèbres qui assaillaient Schubert à la fin de sa vie ont trouvé leur expression dans l'offertoire «Intende Voci» (Entends la voix de ma prière), œuvre qu'il a écrite peu de temps avant de mourir. Sous la direction fluide et sensible de Michel Cavin, chœur et orchestre ont décrit la sérénité et la résignation du mourant relié au

fil ténu de la vie. Le ténor Sylvain Jaccard, au timbre fin et délicat, a su donner à cette ultime prière une spiritualité profondément émouvante.

Le «Requiem» de Cherubini a révélé le minutieux travail de préparation des chanteurs et des musiciens. Avec une autorité sobre et naturelle, le chef a imposé au chœur comme à l'orchestre une ligne pure calquée sur le texte. Sans lyrisme, le «Kyrie» s'écoulait, dégagant une impression de calme face à la mort tandis que le «Dies Irae», scandé par le chœur et l'orchestre, exprimait par le martèlement des timbales une inexorable terreur. Le «Pie Jesu», confié au très bon registre des ténors, et l'«Agnus Dei» ont apporté une conclusion apaisante à cette œuvre qui, par l'interprétation de Michel Cavin, a transformé en lumière la sombre réalité de la mort.

Liliane Tuscher